

Expositions

PÉRIGUEUX

- Charlotte de Maupeou jusqu'au 12 octobre à la galerie 66. Vernissage aujourd'hui à 18h30.

- « Yves Guéna (1922-2016), un gaulliste dans l'histoire de France », du 12 au 26 octobre, dans la salle des mariages de la mairie.

- Oeuvres de Claude Groschene et Thierry Sellem du 20 septembre au 28 octobre, de 14h à 18h, à la salle d'exposition et la chapelle de la Visitation.

- « Bling-bling, le verre gaulois en toute transparence ! » jusqu'au 30 octobre au musée Vesunna.

- « La guerre d'Algérie dans la bande dessinée », du 7 octobre au 30 décembre, aux archives. Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Vernissage vendredi 7 octobre de 14h à 18h.

- « Débordements », expo multi artistes, jusqu'au 31 décembre, à l'espace culturel François-Mitterrand.

COULOÛNIEUX-CHAMIER

Dans le cadre d'Octobre rose : bustes de femmes de Romain Sudret, portraits d'Emilie Zerwetz, sculptures d'Elisabeth Laborieux, photos Femme, de mère en fille, du 15 au 30 octobre au château des Izards. Vernissage vendredi 14 octobre à 18h30.

TRÉLISSAC

- Empruntez de l'art jusqu'au 26 octobre à l'artothèque.

- Les héros du journal Spiro, années 1970, jusqu'au 28 octobre à la mairie.

ÉTAT-CIVIL

Naissances

Léandro Alegria-Larrea (Marsac) ; Clémence Posenato (Coulaires) ; Arya Jeandeau (Château l'Eveque) ; Millie Grellety (Verget)

EN BREF

Ateliers nutrition-santé.

L'Asept Périgord agenais propose des ateliers nutrition jusqu'au 15 décembre

à 14h30 à la maison de quartier Saint-Georges. Réservé aux personnes de plus de 55 ans.

Inscriptions : 05 53 02 68 76 ou directement sur le site de l'ASEPT Périgord Agenais : <https://www.asept-perigord-agenais.fr>

Cours d'espagnol. Reprise des cours d'espagnol de l'association iEstupendo!. Cours dispensés par deux bénévoles de l'association, professeurs certifiés ER. Il est demandé une participation aux frais de 50 € pour l'année et l'adhésion à l'association (20 € / 35 € pour un couple). Ils ont lieu tous les mercredis à 18h30, sauf exception. Deux niveaux proposés : « débutant » et « confirmé ». Une fois par mois participation à la Tertulia, réunion informelle

où chacun échange avec tous, indifféremment dans les deux langues. Début des cours et inscriptions mercredi 12 octobre, maison de quartier Saint-Martin (14 rue Léon-Dessales).

Renseignements : Manuel 06 82 48 66 78 ou José 06 30 81 18 71.

DIMANCHE À PÉRIGUEUX

La Fête départementale de la randonnée arrive à Périgueux

La prochaine Fête départementale de la randonnée, organisée par le Groupe périgourdin des amis de la montagne, aura lieu le dimanche 9 octobre, au départ de l'esplanade Badinter. Randonnées, marches nordiques et parcours de VTT animeront la journée.

Joachim Gonzalez
redactiondl@dordogne.com

Pour la toute première fois, la Fête départementale de la randonnée aura lieu à Périgueux. La 28^e édition de l'événement, organisée par l'association Groupe périgourdin des amis de la montagne (GPAM), avec le soutien de la Ville de Périgueux et du Département, se déroulera le dimanche 9 octobre, dès 8 heures, au départ de l'esplanade Badinter.

Plusieurs disciplines, avec des parcours de différentes distances, seront au programme tout au long de la journée, avec de la randonnée pédestre, de la rando santé, de la marche nordique ou encore du VTT. Une tour d'initiation à l'escalade sera également installée.

« Qui dit randonnée dit évasion, pleine nature. Mais, après tout, pourquoi ne pourrait-on pas en organiser en milieu urbain, dans la capitale du département ? C'est le défi que nous nous sommes lancés », a posé Alain Fruchou, président de GPAM, lors de la présentation de l'événement, au sein de la mairie de Périgueux. Définissant le chef-lieu comme « une ville à la campagne », la maire Delphine Labails s'est dit à plusieurs reprises « très honorée » d'accueillir la mani-



Une conférence de presse était organisée mardi 27 septembre, à la mairie de Périgueux, pour présenter le projet. Photo DL

festation, rappelant que le développement de la pratique sportive est « au cœur de la politique de la Ville ».

500 participants attendus

Paul Maso, adjoint au sport à la Ville de Périgueux, s'est également montré enthousiaste. « Venir au cœur de la ville, au milieu de notre patrimoine historique, c'est très positif », a-t-il souligné. « C'est une incitation à tous de pratiquer la marche ou la randonnée dans n'importe quel milieu », a rebondi Sylvie Chevallier, vice-présidente chargée du tourisme et de la promotion du Périgord au sein du conseil dé-

partemental. Les parcours, en outre, s'étendront « au-delà de Périgueux intra-muros », passant notamment par Chamiers, Trélassac ou Champcevinel.

« L'organiser en milieu urbain, dans la capitale du département, c'est le défi que nous nous sommes lancé. »

Environ 500 participants sont attendus, les personnes intéressées pouvant d'ores et déjà s'inscrire, de préférence sur le

site internet du GPAM (www.gpam24.net). Alain Fruchou le sait néanmoins, l'ingrédient indispensable à la réussite de la journée – outre l'aide organisationnelle, loin d'être négligeable, d'une soixantaine de bénévoles –, demeure imprévisible : la météo.

Un partenariat au long cours ?

La journée comportera également un volet prévention, avec la mise en place de stands sur l'esplanade Badinter. L'Assurance-maladie (CPAM), la prévention routière et la fédération de chasse sont notamment conviées. « Je pense que c'est par le dialogue que nous pourrions nous entendre. » Le partenariat noué entre le GPAM, la Ville et le Département à l'occasion de la Fête de la randonnée pourrait en outre s'étendre au-delà de celle-ci. Cela semble en tout cas être le souhait des différents acteurs qui ont évoqué, entre autres, un balisage du parcours santé (six kilomètres) proposé le 9 octobre, ou encore l'élaboration de randonnées nocturnes. Des propositions en phase avec le projet d'Alain Fruchou, qui compte bien « relancer ce club historique qu'est le GPAM ».

ENSEIGNEMENT

29 assistants étrangers débarquent en Dordogne

Mercredi, 29 assistants étrangers de langue vivante se sont retrouvés au lycée Laure-Gatet pour marquer leur rentrée.

« Il y a 50 ans, lorsque j'étais élève au lycée Laure-Gatet, il y avait déjà des assistants étrangers. C'est une tradition en Dordogne », déclare Jean-Guillaume Desmoulin, proviseur de la cité scolaire. Comme chaque année les assistants étrangers se sont retrouvés à Périgueux avant de partir dans les quatre coins du département. Présente sur place, la directrice académique des services de l'Éducation nationale de la Dordogne (Dasen), Nathalie Malabre a tenu à accueillir les assistants : « De par vos origines et vos parcours de vie vous allez devenir des exemples. Merci d'apporter votre culture en Dordogne. Votre mission sera remplie si vous donnez aux Périgourdins l'envie de voyager durant leur scolarité ». Les 29 assistants, accompagneront les élèves de primaire, collège et lycée jusqu'à la fin de l'année scolaire. « Ce sont des passeurs de culture orale, des ambassadeurs



Venus des États-Unis, d'Inde, du Kenya ou du Mexique, les assistants auront pour mission d'accompagner les jeunes Périgourdins dans l'apprentissage de l'anglais, l'espagnol, l'allemand et le chinois. Photo Romain Longjeras

de leur pays », confie la Dasen. Dans la salle, les assistants se découvrent et discutent entre eux. Chez eux, ils sont des étudiants ou professeurs en formation. Tous viennent en France pour améliorer

leur français, mais aussi pour découvrir une culture et un mode de vie qui les fait rêver. Souvent de Mexique, elle travaillera à la cité scolaire de Ribérac. Pour venir en Dordogne elle a dû voya-

ger pendant 16 heures, « Je suis ici pour apporter ma culture, le Mexique est un pays riche qui mérite d'être plus connu ».

Veronica, quant à elle, viens de Pennsylvanie, avec un autre objectif en tête : « Je suis déjà venue en France plusieurs fois. Venir durant toute une année va me permettre de savoir si je saute le pas pour venir m'installer ici ». Pour chacun des assistants, l'académie de Bordeaux promet un accompagnement personnalisé sur le plan logistique, mais aussi pédagogique. Itisha étudiante en archéologie à Bombay en Inde devrait par exemple rentrer en contact avec l'université Bordeaux Montaigne afin d'entamer une collaboration.

Pour la Dasen, « C'est un échange 100 % gagnants : élèves, professeurs et assistants. Tous y trouvent leur compte ».

Mathis Planès